

## Publications économiques et financières



### Conjoncture économique

N°818 / Décembre 2024

## TENDANCES CONJONCTURELLES

3<sup>e</sup> trimestre 2024

Au troisième trimestre, l'activité économique mahoraise semble être à la recherche d'un second souffle. Elle ne retrouve cependant pas encore les niveaux observés jusqu'à la fin du premier semestre 2023. Malgré des prévisions qui demeurent favorables, la succession des différentes crises impacte le moral des chefs d'entreprises qui exercent leur activité dans des conditions incertaines, avec la crainte permanente d'une reprise des mouvements sociaux. L'indicateur du climat des affaires continue de progresser et s'établit à 109,2 points, au-dessus de sa moyenne de longue période, mais encore en deçà des niveaux post-covid.

Les ménages semblent toujours opérer un choix dans leur consommation, préférant s'orienter vers les produits de première nécessité au détriment de l'équipement, et ce malgré une inflation qui ralentit et se rapproche des 2 %.

Les prévisions d'activité sont toutefois favorables et comme les trimestres précédents, les chefs d'entreprises comptent investir dans les 12 prochains mois.

### Une reprise progressive malgré un contexte incertain

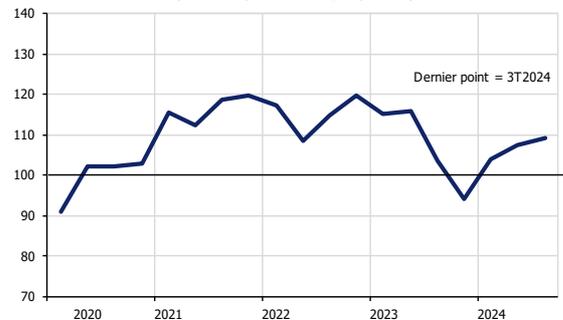
#### L'ICA poursuit sa progression

L'ICA progresse pour le troisième trimestre consécutif et s'établit à 109,2 points au troisième trimestre 2024. S'il se maintient au-dessus de sa moyenne de longue période, son progression est moins marquée (+1,8 point au T3 2024 après +3,7 points au T2 et +9,8 points au T1).

Selon l'enquête de conjoncture de l'IEDOM, l'activité poursuit la reprise engagée suite aux blocages du début d'année, et 74 % des chefs d'entreprises rapportent une activité en hausse ou stable. Toutefois, la moitié des entreprises interrogées indiquent que leur trésorerie demeure dégradée et un quart indiquent avoir réduit leurs effectifs au cours du trimestre.

Pour le dernier trimestre de 2024, tous les secteurs prévoient une progression d'activité.

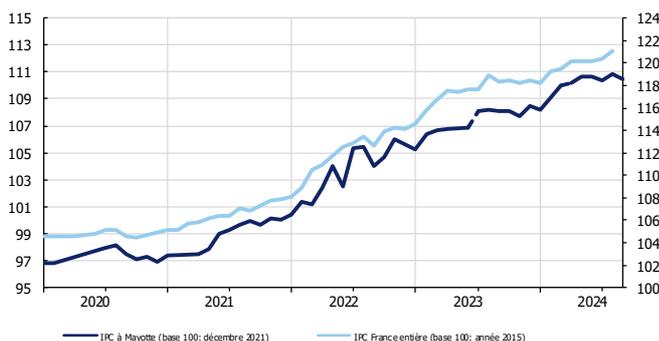
Indicateur du climat des affaires à Mayotte  
(100 = Moyenne de longue période)



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

#### L'inflation se rapproche des 2 %

Indice des prix à la consommation



Source : Insee, données mensuelles

L'indice des prix à la consommation (IPC) est stable au troisième trimestre 2024 par rapport au précédent (-0,2 %). La majorité des grands postes de consommation suit la même tendance : les services progressent de 0,2 % tandis que les produits alimentaires et manufacturés reculent modérément (respectivement -0,3 % et -0,1 %). Seule l'énergie enregistre une baisse plus prononcée (-1,5 %).

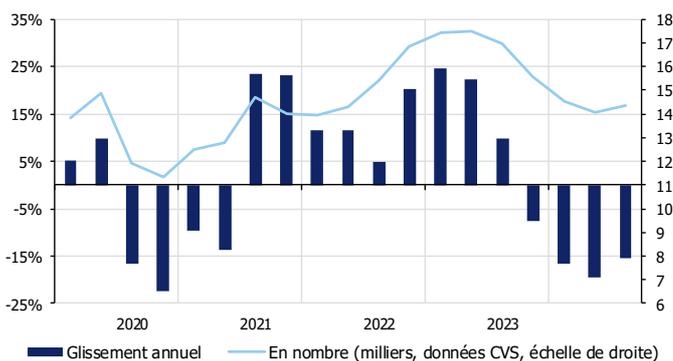
En glissement annuel, la hausse des prix s'élève à 2,1 % (après +3,1 % à juin 2024), rythme supérieur à celui observé au niveau national (+1,1 %). L'inflation est portée par l'ensemble des grands postes. Les prix de l'énergie augmentent de 3,8 % et ceux de l'alimentation de 2,6 % sur les douze derniers mois. Les produits manufacturés et les services croissent également, de 1,1 % et 1,7 % respectivement.

## Le nombre des demandeurs d'emploi progresse de nouveau

Au troisième trimestre 2024, le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A (DEFM A) progresse de 1,8 % (CVS) par rapport à juin 2024. Cette hausse est davantage portée par les hommes (+3 %) que par les femmes (+1,3 %). D'un point de vue générationnel, les 25-49 ans connaissent la plus forte augmentation (+2,7 %), suivis des moins de 25 ans (+1,1 %). Les plus de 50 ans enregistrent un très léger recul (-0,4 %).

Après quatre trimestres consécutifs de baisse, le nombre de demandeurs d'emploi repart à la hausse. L'interprétation de ces chiffres doit être nuancée compte tenu des blocages du début d'année 2024. Ces derniers ayant empêché l'enregistrement de nombreuses personnes, la hausse du nombre de demandeurs d'emploi peut être interprétée comme une forme de rattrapage. De ce fait, l'analyse du marché du travail mahorais demeure difficile.

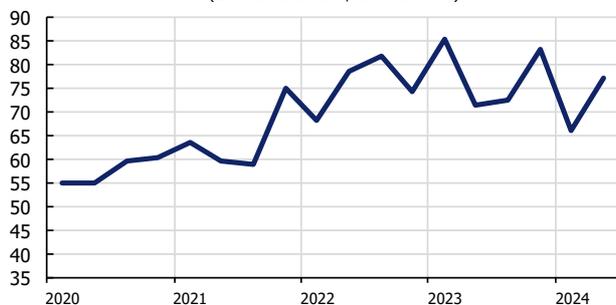
**Demandeurs d'emploi en fin de mois de catégorie A**



Source : France Travail - Dares, STMT, traitements Dares.

## Une consommation des ménages orientée de nouveau vers l'essentiel

**Importations de biens de consommation produits courants**  
(En millions d'euros, données CVS)



Source : Direction régionale des douanes, désaisonnalisées par l'IEDOM

La consommation des ménages semble reprendre au troisième trimestre, mais s'orienterait essentiellement vers les produits courants. Les importations de ces derniers s'accroissent de 13,8 % (CVS) quand celles des biens d'équipement reculent de 10,7 % (CVS). Les crédits à la consommation progressent de leur côté de 9,4 % après le recul du trimestre précédent.

En glissement annuel, ces tendances se confirment. Les importations de produits courants augmentent (+21,5 %, CVS) Et celles de biens d'équipement reculent de 11,1 % (CVS). Les crédits à la consommation augmentent quant à eux de 8,5 %.

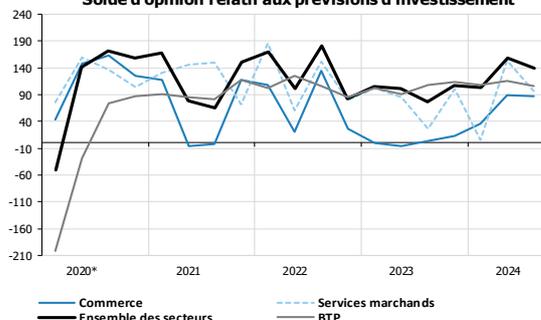
## Des prévisions d'investissement toujours favorables

S'agissant de l'investissement des entreprises, en valeur, les importations de biens d'investissement baissent de 4 % par rapport au trimestre précédent tandis que l'encours bancaire des crédits d'investissement progresse de 1,6 %.

En glissement annuel, on observe la même dynamique avec des importations de biens d'investissement en recul (-31,8 %) alors que l'encours bancaire des crédits d'investissement augmente (+39,9 %).

Les prévisions d'investissement à un an restent, comme au trimestre précédent, particulièrement favorables dans l'ensemble des secteurs.

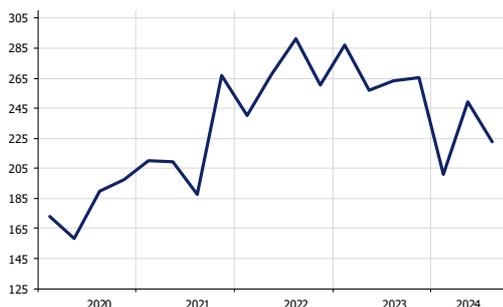
**Solde d'opinion relatif aux prévisions d'investissement**



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM, données CVS 2020\* : début de série au 2ème trimestre 2020

## Une baisse des importations à rebours des prévisions de rattrapage

**Importations**  
(En millions d'euros, données CVS)



Source : Direction régionale des douanes, désaisonnalisées par l'IEDOM

Le troisième trimestre 2024 est marqué par une réduction des importations en valeur (-10,5 %, CVS) qui s'inscrit en contre-courant de la dynamique de rattrapage enclenchée au précédent trimestre. La chute des importations d'énergie (-83,8 %) en est la principale explication. On observe également des baisses dans les importations de biens d'équipement (-10,7 %), de biens d'investissement (-4 %) et de biens intermédiaires (-1,2 %). Les importations de produits courants continuent quant à elles d'augmenter (+13,8 %).

En glissement annuel, le total en valeur des importations est en recul de 15,4 %.

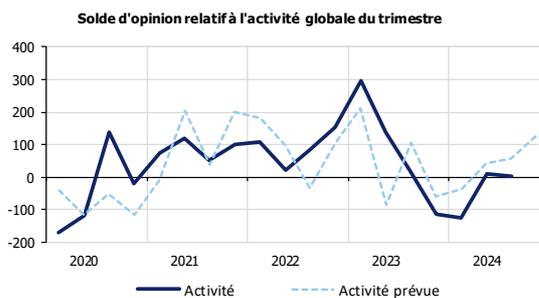
Les exportations augmentent de 27,4 % au troisième trimestre 2024 et de 5,7 % en glissement annuel. Les exportations demeurent très faibles au regard des importations, le taux de couverture étant de 1,7 %.

## L'activité globale se stabilise

L'activité globale se maintient tout juste à son niveau de longue période ce trimestre. Elle est portée par les secteurs du BTP et des services marchands. L'activité dans le BTP reste favorable malgré un fléchissement par rapport aux anticipations, et le secteur marchand enregistre une reprise d'activité après plusieurs trimestres difficiles. Seul le secteur du commerce présente une activité en berne.

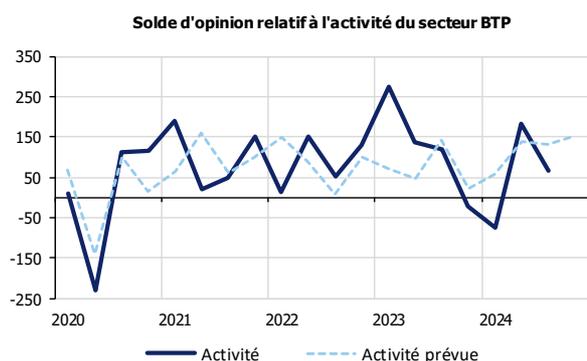
A l'exception du secteur du commerce, les délais de paiement s'améliorent bien que les niveaux de trésorerie soient faibles.

Pour le quatrième trimestre 2024, les perspectives semblent indiquer une nette progression de l'activité globale, une baisse des charges mais des niveaux de trésorerie qui ne s'améliorent pas.



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

## Une activité dynamique pour le BTP



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

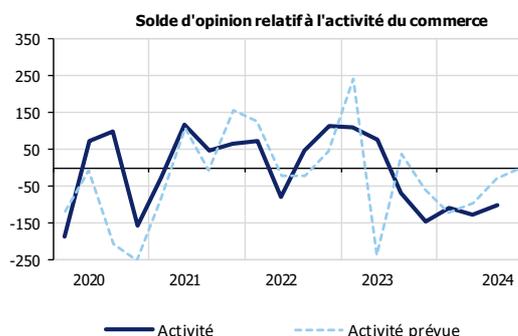
Au troisième trimestre 2024, l'activité dans le secteur de la construction demeure dynamique. Les professionnels du BTP indiquent avoir des carnets de commandes remplis. Les prix pratiqués ont été revus à la baisse. En outre, les entreprises notent une amélioration des délais de paiement alors que leurs trésoreries sont dégradées.

Pour le quatrième trimestre 2024, les professionnels de la construction anticipent une augmentation de l'activité avec une réduction conséquente de leurs effectifs et de leurs charges au global. Les trésoreries resteront probablement dégradées malgré des délais de paiement qui seraient convenables.

## Une activité commerciale toujours en berne

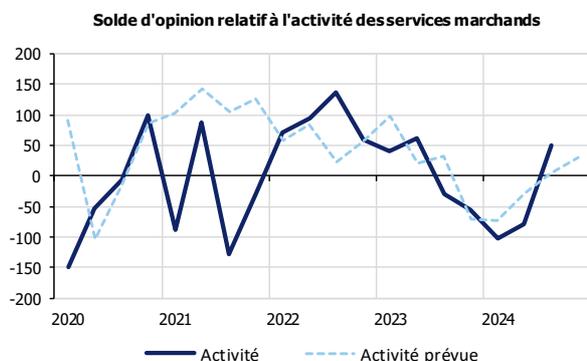
Au troisième trimestre 2024, l'activité commerciale est très en deçà de sa moyenne de longue période. Les chefs d'entreprises déplorent une dégradation des délais de paiement, impactant les niveaux de trésoreries qui demeurent faibles. Dans ce contexte, les effectifs continuent de se réduire.

Les chefs d'entreprise anticipent une légère amélioration de l'activité, une baisse des prix et un renforcement de leur trésorerie au quatrième trimestre.



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

## Un trimestre finalement favorable pour les services marchands



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

Après plusieurs trimestres difficiles, les professionnels du secteur relatent une activité en hausse. Ils constatent une moindre dégradation de la trésorerie et des effectifs même si ceux-ci demeurent inférieurs à leur moyenne de longue période.

Pour le quatrième trimestre, ils anticipent une activité toujours favorable mais s'attendent à une détérioration des délais de paiement.

## La conjoncture régionale et internationale

### DES DYNAMIQUES ÉCONOMIQUES CONTRASTÉES

En **Afrique du Sud**, la croissance économique a enregistré une progression de 0,4 % au deuxième trimestre en glissement annuel. Cette tendance devrait s'améliorer, compte tenu de l'augmentation de l'activité économique observée dans plusieurs secteurs au troisième trimestre 2024 par rapport au deuxième trimestre. L'inflation à la consommation a poursuivi sa baisse, chutant brusquement à 2,8 % en octobre, contre 3,8 % en septembre. L'inflation globale est ainsi à son plus bas niveau depuis juin 2020 (2,2 %). En réponse à cette situation, la Banque centrale a abaissé son taux directeur à 7,75 % en novembre, après l'avoir maintenu à 8,5 % en septembre.

À **Madagascar**, la croissance économique est estimée à 4,0 % en 2023, selon la Banque mondiale. L'activité économique s'améliore au 3<sup>e</sup> trimestre selon l'enquête de conjoncture de la Banque centrale. Les prévisions pour le PIB trimestriel anticipent une croissance de 0,3 %. Cependant, l'inflation reste élevée à 7,8 % en glissement annuel à septembre 2024 et la Banque Centrale maintient son taux directeur à 9,5 %. Les entreprises prévoient une accélération de leur activité pour le quatrième trimestre de 2024.

À **Maurice**, en 2024, la croissance du PIB pour l'année 2024 est estimée à 6,5 %, après une hausse de 7,0 % en 2023, selon le Bureau statistique. Cette évolution résulte d'une dynamique d'investissement moins soutenue, avec une augmentation de 24,9 % comparativement à 30,7 % l'année précédente. Toutefois, la consommation des ménages montre une amélioration en 2024, atteignant 2,8 % après 1,5 % en 2023. Par ailleurs, la Banque centrale maintient son taux d'intérêt à 4,0 %.

Aux **Seychelles**, la fréquentation touristique continue de reculer sur l'année (-4,7 %) mais reste néanmoins en progression par rapport au 2<sup>e</sup> trimestre 2024 (+10,2 %). La faible inflation (0,6 % en septembre sur un an) incite la Banque centrale seychelloise à maintenir son taux directeur à 1,75 % pour le 4<sup>e</sup> trimestre 2024.

Aux **Comores**, l'activité économique au premier semestre est en repli, attribué aux conditions météorologiques et aux pénuries de produits de première nécessité. Dans ce contexte, la croissance est estimée à 3,3 % en 2024, en baisse de 0,5 point par rapport à la prévision initiale. La tendance baissière de l'inflation entamée au deuxième semestre 2023 s'est estompée dès le début de l'année 2024. En effet, au cours des six premiers mois de l'année, les prix à la consommation ont enregistré une hausse de 4,9% par rapport au dernier semestre 2023.

Sources : Banques centrales, institutions nationales, FMI, Banque Mondiale.

### UNE CROISSANCE MONDIALE STABLE MAIS DÉCEVANTE

Le FMI anticipe pour l'exercice 2025 une inflation à 3,5 %, sous la moyenne observée de 2000 à 2019, à 3,6 %. L'inflation mondiale reflue sous les effets conjugués de politiques monétaires plus restrictives et de la réorganisation des chaînes d'approvisionnement. Ceci n'a pas obéré la résilience de l'économie mondiale, dont les estimations de croissance en 2023 restent stables, à 3,3 %, contre 3,1 % en janvier 2024. Une croissance comparable, 3,2 %, est anticipée pour les exercices 2024 et 2025. Bien que stable, la croissance de l'économie globale reste décevante, en raison notamment de gains de productivité limités.

Le FMI a révisé à la hausse son estimation de croissance du PIB américain, à 2,9 % en rythme annuel en 2023. Le FMI confirme ses anticipations de ralentissement de la croissance aux États-Unis lors des exercices 2024 et 2025, ralentissement cependant moins brutal qu'annoncé en avril 2024. Les projections pour les exercices 2024 et 2025 ont ainsi été rehaussées, à 2,8 % et 2,2 %, contre 2,1 % et 1,7 % respectivement.

Le FMI maintient globalement ses anticipations de croissance dans la zone euro pour les exercices 2024 et 2025, à 0,8 % et 1,2 % respectivement. Les disparités précédemment observées entre les économies de la zone demeurent en 2024. Aux anticipations de croissance soutenue dans les pays d'Europe méridionale (Espagne, Portugal, Grèce, avec des taux de croissance proches ou supérieurs à 2,0 %) s'opposent la contraction ou la stagnation de certaines économies nord-européennes (Allemagne, Autriche, Irlande, Finlande, avec des taux de croissance négatifs ou nuls). L'exercice 2025 verrait toutefois l'ensemble des économies de la zone renouer avec la croissance.

L'INSEE rapporte une légère accélération du PIB français au troisième trimestre 2024, à +0,4 % contre +0,2 % au trimestre précédent, à la faveur d'un « effet Jeux Olympiques ». Cette accélération est portée tant par la demande intérieure - qui contribue à la hausse du PIB à hauteur de +0,2 point à la faveur d'un rebond de la consommation des ménages - que par le commerce extérieur et la variation des stocks, à +0,1 point chacun. Le FMI anticipe une croissance de 1,1 % pour l'exercice 2024, anticipation en hausse de 20 points de base par rapport à celle communiquée en juillet 2024.

L'économie japonaise souffre de la désorganisation des chaînes d'approvisionnement et de l'essoufflement des relais de croissance qui l'avaient soutenue en 2023, tels que le tourisme. Le FMI a de nouveau révisé à la baisse ses prévisions de croissance de l'économie nipponne pour l'exercice 2024. Celles-ci s'établissent désormais à 0,3 %, contre 0,7 % en juillet et 0,9 % en avril.

Les pays émergents ont connu des trajectoires contrastées en 2023. Leur croissance a été soutenue en Asie (+5,7 %), tirée notamment par l'Inde (+8,2 %), la Chine s'affichant en léger retrait par rapport à cette moyenne (+5,2 %). La croissance des économies émergentes a été moins dynamique sur les autres continents, s'établissant à 3,3 % en Europe, 2,2 % pour l'Amérique latine et les Caraïbes, 2,1 % pour le Moyen-Orient et l'Asie centrale et 3,6 % pour l'Afrique subsaharienne. Les rythmes de croissances anticipés par le FMI pour ces économies en 2024 sont globalement alignés avec ceux observés en 2023.

Sources : FMI, Insee.

Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site [www.iedom.fr](http://www.iedom.fr)

Directeur de la publication : Florence MAR PICART – Responsable de la rédaction : D. ALI CHARIF  
Rédaction : A. CAMPS BRES, N. OUMOURI – Éditeur : IEDOM